

VI. — EDUCATION DU BERGER. —
SON ACCOUTREMENT. — SES ARMES.

Dès l'enfance, le fellah palestinien, tout comme le nomade, est initié à la vie pastorale.

Bambin, il garde les agnelets et les chevreaux qui ne peuvent encore suivre le troupeau de son père. Il folâtre en leur compagnie, ou bien, à proximité des cabris, il joue avec d'autres enfants de son âge.

A dix ou douze ans, armé d'un petit bâton, il peut déjà conduire un certain nombre de bêtes dans la banlieue du village.

Puis, de douze à quinze ans, nombre de jeunes pâtres accompagnent soit un frère plus âgé, soit un berger de profession.

Ce n'est guère que vers dix-huit ans qu'un jeune homme devient capable de conduire seul et au loin un troupeau d'une centaine de têtes. Pour parcourir le désert et y séjourner, il faut, avec des jarrets d'acier, l'habitude des privations et des longues veilles, du courage et de la décision. Pour tirer l'eau des citernes et abreuver le troupeau, il faut des forces viriles; il en faut encore pour porter sur les épaules une bête blessée.

C'est donc du vrai berger de vingt à trente ans que nous allons ici nous entretenir.

* * *

La v
10 D
(gamis)
à la cein
de la ch
bande fi
tantôt re
sont reli
nuque, d
nement
20 D'u
est ouver
se replia
Chemi
dessus du
moyen d'i
plis de ces
c'est dans
de naître,
réussi à ce
30 Par
l'aba.
Le farou
toison adhe
qu'aux gen
laine est po
tourne l'hal
L'aba est